

# Pardon des parents, pardon de Dieu

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **94 (1965)**

Heft 6

PDF erstellt am: **18.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Pardon des parents, pardon de Dieu

*Un fait*: Il est défendu de se servir dans le placard à provisions, sans permission. Or, maman découvre que le chocolat a été fortement entamé... Enquête auprès des trois enfants. Aucun ne reconnaît l'avoir fait.

Impossible d'éclaircir l'affaire sur le moment, les aînés partent en classe, sentant que leur mère n'est pas contente. Ils reviennent le soir, personne ne parlera de l'incident.

Soudain, un des enfants, 6 ans, s'approche de sa mère et lui dit tout bas : «C'est moi qui ai pris le chocolat dans le placard.»

Réponse de la maman: «Tu n'as pas dû être bien content de toi cet après-midi. Heureusement que tu es venu vers moi me le dire. Maintenant, on peut faire la paix tous les deux. On est heureux. C'est Dieu qui t'a fait comprendre cela, c'est lui qui veut qu'on soit bien d'accord. Dieu aime nous voir ainsi, nous sommes avec lui.»

Tous les parents ont vécu des moments comme ceux-là: devant cette attitude de l'enfant, on découvre soudain qu'il devient «un grand»: sa conscience s'éveille, le pousse intérieurement à un geste personnel pour se retrouver en paix avec ceux dont il se sait aimé.

On a souvent tendance alors à vouloir «profiter» de ses bonnes dispositions pour lui faire un peu de morale, lui faire sentir «qu'il nous fait de la peine», ou encore se contenter de dire magnanimement: «tu m'as dit la vérité, je ne te punis pas.» Tout ceci calme l'enfant, mais ne l'aide pas suffisamment.

Cette maman a choisi d'insister sur l'essentiel: savoir oublier la sottise, pour accueillir l'enfant, lui exprimer sa joie de l'accord retrouvé, dire sa foi en Dieu dont l'amour nous unit. Ne croirait-on pas entendre le Christ: «Réjouissez-vous, j'ai retrouvé celui qui s'était égaré.»

**Quand ce garçon ira un jour, vers le prêtre, demander le pardon de Dieu, il saura déjà en lui-même que ce pardon est renouvellement d'amour, paix et joie, et qu'il nous fortifie.**

*Parents chrétiens*